

49. SAMEDI, le 15 Septembre 1810.

ZATURDAG, den 15 van Herfstmaand 1810. N°. 49.

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, le 14 Septembre.

S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duo de Plaisance, lieutenant-général de l'EMPEREUR, ont été nommés par différentes résolutions en date du 10 de ce mois, aux fonctions provisoires suivantes, savoir:

D. van Vliet, membre du tribunal civil de Nieuw-Uiterbuurt, département d'Utrecht, en remplacement de M. A. Turkenburg, décédé.

G. Modder et S. Ariensz. Everts, membres du tribunal civil d'Ursem, département de Maasland, en remplacement de MM. K. Verwer et K. van der Sluis.

ARNHEM, le 12 Septembre.

Avant-hier matin la garde nationale de cette ville, forte d'un bataillon, s'assembla à la place d'armes et se porta ensuite, sous le commandement du lieutenant-colonel M. J. P. Hoff, commandant-en-chef, à la place de la parade, où elle prêta le serment d'obéissance et de fidélité à S. M. l'EMPEREUR ET ROI, entre les mains de M. le bourguemaitre, accompagné de M. le secrétaire; après-quoi elle défila devant M. le bourguemaitre. L'après-dîner la garde nationale fut réassemblée par les autorités, et la joie la plus franche régna jusques bien avant dans la nuit. Une brillante musique militaire anima encore ce tableau, tandis que l'air rétentit des cris de vive l'EMPEREUR.

GRONINGUE, le 10 Septembre.

Aujourd'hui après-midi, la garde nationale de cette ville, rassemblée à cet effet à la grande place, a prêté, avec les compagnies ordinaires, le serment d'obéissance et de fidélité à S. M. l'EMPEREUR ET ROI, entre les mains de M. le bourguemaitre J. D. Quintus, accompagné du secrétaire M. R. Lohman. Cette cérémonie se fit aux cris répétés de vive l'EMPEREUR, qui furent interrompus par une brillante musique militaire. Le bourguemaitre et le secrétaire étant rendus en l'hôtel de ville, la garde nationale se porta, sous le commandement de son chef, le lieutenant-colonel M. M. Busch, à l'exercice ordinaire, où elle exécuta plusieurs manœuvres, à la vue d'un grand nombre de spectateurs, après-quoi elle rentra dans la ville.

(Gazette de Groningue.)

LEEUWARDEN, le 9 Septembre.

La garde nationale a prêté solennellement, jeudi dernier, à six heures du soir, sur la place devant l'hôtel de ville, le serment de fidélité et d'obéissance à S. M. l'EMPEREUR ET ROI, entre les mains de M. P. Cats, wethouder, faisant fonctions de bourguemaitre, accompagné de M. le secrétaire H. G. G. G. Cette garde nationale se porta ensuite, sous le commandement de M. le lieutenant-colonel Beekkerk, et au son d'une belle musique militaire, au Lange-pijp, d'où elle se rendit par compagnies aux places d'armes ordinaires; après-quoi chacun retourna chez soi.

(Gazette de Friesland.)

PARIS, le 10 Septembre.

S. M. a rendu, le 4 août, un décret qui porte que la sortie des soies de France continuera d'être prohibée; celles des soies, dont la sortie était autorisée par la loi du 30 avril 1806, ne pourront être exportées qu'au 1er juillet 1811.

Un décret impérial du 28 août contient les dispositions suivantes:

Art. 1. Il est expressément défendu à tout bâtiment navigant sous licence de prendre à bord des passagers pour l'Angleterre, ou de ramener des passagers d'Angleterre en France, s'ils ne sont munis de passe-ports signés de notre main.

II. Tout passager qui serait trouvé à bord des bâtiments privés de licences, allant en Angleterre ou en revenant, sans passe-ports signés de Nous, sera mis en arrestation.

Tout bâtiment qui contreviendrait au présent ordre, sera saisi sous le séquestre à son arrivée, et il Nous en sera rendu compte.

Du 11.

Le bulletin d'aujourd'hui contient des nouvelles des armées en Espagne, et un rapport sur le siège d'Almeida. Une lettre du maréchal prince d'Essling, à S. A. S. le prince de Neuchâtel et de Wagram, contient la nouvelle que cette place s'est rendue le 27 août aux troupes de S. M. l'EMPEREUR.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 14 van Herfstmaand.

DOOR Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des KEIZERS, zijn, bij onderscheiden besluiten van den 10den dezer, gedaan de navolgende provisionele benoemingen, als:

Van den heer Dirk van Vliet, tot lid van de civile regtbank van Nieuwveen met den Uiterbuurt, in het departement Utrecht, en zulks in plaatse van den heer Arij Turkenburg, overleden.

Van de heeren Gerrit Modder en Simon Ariensz. Everts, tot leden van de civile regtbank van Ursem, in het departement Maasland, en zulks in plaatse van de heeren Klaas Verwer en Klaas van der Sluis.

ARNHEM, den 12 van Herfstmaand.

Eergister morgen vergaderde de schutterij dezer stad, een bataillon sterk, op derzelver gewone loopplaatsen en begaf zich vervolgens, onder bevel van den luitenant-kolonel en commandant-en-chef J. W. P. Hoff, naar de paradeplaats, alwaar zij den eed van getrouwheid en gehoorzaamheid aan Z. M. den KEIZER EN KONING, in handen van den burgemeester, verzeld van den secretaris, afleide; waarna zij voor den burgemeester, defileerde. Nadenmiddag werd zij door de regering op ververschingen onthaald, en de gulste vreugde heerschte tot laat in den nacht. Een fraai krijgsmuzijk verlevendigde nog dit schouwspel, terwijl de lucht van het geroep van leve de KEIZER weergalmd.

GRONINGEN, den 10 van Herfstmaand.

Heden namiddag, ten drie uren, is de gewapende burgermagt dezer stad, met de vereischte plegtigheid, door den burgemeester J. D. Quintus, verzeld van den secretaris R. Lohman, op de groote markt, in den eed van trouw en gehoorzaamheid aan Z. M. den KEIZER genomen, hetwelk door een herhaald geroep van leve de KEIZER! gevolgd werd, vervangen wórdende door een veldmuzijk. De burgemeester met den secretaris zich wederom naar het stadhuis begeven hebbende, is vervolgens de schutterij, onder het geleide van derzelver chef, den luitenant-kolonel M. Busch, naar het gewoon exercitieveld getrokken, alwaar dezelve, ten aanzien van een groot getal aanschouwers, eenige manoeuvres verrigte en weder stadwaarts keerde.

(Groninger courant.)

LEEUWAARDEN, den 9 van Herfstmaand.

Gepasseerden donderdag, den 5den dezer, des nedemiddags ten zes uren, is de schutterij dezer stad, met veel plegtigheid door den heer P. Cats, wethouder, bij absentie van den heer burgemeester, verzeld van den secretaris Hamerster, op het plein voor het stadhuis, in den eed van trouw en gehoorzaamheid aan Z. M. den KEIZER genomen. Gemelde schutterij, onder bevel van den luitenant-kolonel Beekkerk, vertrok, na het verrigten dezer plegtigheid, onder een fraai veldmuzijk, naar de Lange-pijp, van waar dezelve, compagniesgewijze, naar derzelver respectieve vergaderplaatsen, afmarcheerde, en aldaar door hunnen kapitein werden bedankt.

(Frische courant.)

PARIS, den 10 van Herfstmaand.

Z. M. heeft, den 4den van oogstmaand, een decreet genomen, behelzende, dat de uitvoer van zijde uit Frankrijk, bij voortduryng verboden is; zoodanige zijde-waren, welke uitvoer, bij decreet van den 30sten van grasmaand 1806, gewettigd is, zullen niet dan met den 1sten van hoermaand 1811, kunnen worden uitgevoerd.

Den keizerlijk decreet, van den 28sten van oogstmaand, behelst de volgende schikkingen:

Art. 1. Het is nitdrukkelijk aan ieder vaartuig, dat met eenen vrybrief vaart, verboden, eenige passagiers naar Engeland mede te nemen of passagiers van Engeland naar Frankrijk over te voeren, indien zij niet van paspoorten, door Onze hand geteekend, zijn voorzien.

II. Ieder passagier, gaande naar of komende van Engeland, die aan boord van die met licences voorziene vaartuigen mogt worden gevonden, zal aangehouden worden.

III. Ieder vaartuig, dat tegen het tegenwoordig bevel zou mogen handelen, zal bij derzelfs aankomst, onder sequesteratie worden gesteld, en er zal Ons verslag van worden gedaan.

(geteekend,)

NAPOLEON.

(Publiciste.)

Van den 11den.

De minister van alden behelst tijdingen van de legers in Spanje, raads-gaders een verslag wegens de belegering van Almeida. Een brief van den maarschalk prins van Essling, aan Z. D. H. den prins van Neuchâtel en Wagram, behelst de tijding, dat die vesting zich den 27sten van oogstmaand,

et Bar, (Nous donnerons ces pièces.) Voici la capitulation, telle qu'elle a été accordée au général anglais Coxe, gouverneur de la place:

CAPITULATION accordée, au nom de S. M. l'EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDERATION DU RHIN, etc., par le maréchal prince d'Essling, commandant-en-chef son armée de Portugal, à M. le général anglais Coxe, gouverneur de la place d'Almeida, pour la reddition de cette place aux troupes de S. M.

Art. I. La garnison sera prisonnière de guerre avec les honneurs de la guerre c'est à dire qu'elle sortira avec ses armes, qu'elle déposera sur les glacis de la place. Les milices rentreront chez elles après avoir déposé les armes: elles ne pourront servir pendant la présente guerre contre la France ni ses alliés.

II. Les officiers de toutes armes et les soldats conserveront, les premiers leurs épées et leurs bagages, et les derniers leurs bagages seulement.

III. Les habitans conserveront leurs propriétés, et ne seront aucunement inquiétés pour leurs opinions.

IV. Les munitions de guerre et l'artillerie resteront au pouvoir de l'armée française, et seront remises au commandant de l'artillerie.

V. Les caisses et les magasins, etc, seront remis aux commissaires des guerres français nommés à cet effet.

VI. Les plans et mémoires de la place seront remis au commandant du génie de l'armée française.

VII. Les malades de l'armée anglaise et de l'armée portugaise seront soignés et entretenus aux frais de l'armée française, et suivront la destination de la garnison à leur rétablissement.

Au camp devant Almeida, le 27 août 1810.

Le maréchal prince d'Essling, commandant-en-chef l'armée de Portugal, (signé) M A S S E N A.

Le gouverneur d'Almeida, (signé) GUILLAUME COXE.

Pour copie conforme:

Le maréchal prince d'Essling, commandant-en-chef l'armée de Portugal, (signé) M A S S E N A.

(Moniteur.)

BAYONNE, le 2 Septembre.

On apprend que de nouveaux transports de munitions et d'artillerie sont arrivés au corps d'armée français qui fait le siège de Cadix, ainsi que plusieurs détachemens de canonniers, de sapeurs et de mineurs. Les ouvrages devant la place avancent, et les assiégés ne sont pas en état de les arrêter. Le bombardement de la ville n'avait pas encore commencé. On continue à équiper des chaloupes canonnières et d'autres bâtimens armés; des matelots français et andalousiens servent sur ces bâtimens. On équipe aussi beaucoup de corsaires qui font souvent des prises.

Toutes les tentatives des Anglais et de la junta pour dégager Cadix ont été infructueuses; on a fait avancer des troupes de Gibraltar et d'Algeiras, des montagnes de l'Estramadure et de la province d'Alentejo en Portugal, mais elle ont été battues sur tous les points et détruites en partie. Le duc de Dalmatie se trouve toujours avec le quartier-général à Séville, et dirige lui-même le mouvement des corps chargés de couvrir le siège de Cadix. On forme à Séville plusieurs nouveaux corps espagnols de toutes les armes.

Le Roi n'a pas encore quitté Madrid. On dit qu'il ne se rendra au corps d'armée du général Suchet, que lorsque Tortose aura capitulé. Plusieurs corps sont parnis de Madrid, où il règne une grande tranquillité, pour l'Andalousie.

(Courrier de l'Europe.)

PROVINCES ILLYRIENNES.

LAYBACH, le 10 Août.

S. Exc. le maréchal duc de Ragusa, gouverneur-général des provinces Illyriennes, est parti ce matin pour la Croatie et la Dalmatie, suivi de sa compagnie d'élite et de ses aides-de-camp. Madame la duchesse l'a accompagné jusqu'au point de départ.

(Publiciste.)

É X T É R I E U R

B A V I È R E

AUGSBURG, le 2 Septembre.

On annonce la publication très-prochaine d'un édit de S. M. le Roi de Bavière, relative à l'institution des majors. On assure qu'on adoptera à cet égard le système établi en France avec plusieurs modifications.

Les régimens bavarois reçoivent sans cesse du Tyrol des recrues qui montrent beaucoup de bonne volonté et se comportent fort bien. La conscription militaire est actuellement introduite dans le Tyrol comme dans toutes les autres provinces bavaroises. Elle le sera aussi bientôt dans nos nouvelles acquisitions.

(Publiciste.)

aan de troepen van Z. M. DEN KEIZER EN KONING heeft gegeven. (Wij zullen in eene volgende die stukken den mededeelen.) Zie hier de kapitulation, zoo als dezelve aan engelschen generaal Coxe, gouverneur der vesting, is staan geworden.

KAPITULATION; in naam van den KEIZER DER FRANSCHE KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJKS BOND, enz., door den maarschalk, hertog van Essling, commandant-en-chef van deszelfs leger in Portugal, toegestaan aan den engelschen generaal Coxe, gouverneur van de vesting Almeida, ingevolge de overgave van die vesting aan Z. M.'s troepen.

Art. I. De bezetting zal met krijgseer krijgsgevangenen zijn; is te zeggen, zij zal met hare wapenen uittrekken, die het glacis der vesting zal nederleggen. De troepen der land zullen naar huis keeren, na hare wapenen te hebben nedergelaten; zij zullen, gedurende den tegenwoordigen oorlog, niet mogen Frankrijk of deszelfs bondgenooten mogen dienen.

II. De officieren van alle wapenrusting, mitsgaders de soldaten zullen behouden, de eerstgenoemden hunne degens en sabelen, en de anderen enkel hunne bagage.

III. De inwoners zullen hunne eigendommen behouden, en zullen geenzins wegens hunne gevoelens ontrust worden.

IV. De krijgsheeftuigen en artillerie zullen in de magt van het fransch leger blijven en zullen aan de kommandant der artillerie worden overgeleverd.

V. De kassen, magazijnen, enz., zullen aan te dien einde benoemde fransche oorlogs-commissarissen worden overgeleverd.

VI. De plannen en aanteekeningen der vesting zullen aan den kommandant der genie van het fransche leger worden overgeleverd.

VII. De zieken van de engelsche en portugeesche legers zullen ten kosten van het fransch leger opgepast en onderhouden worden, en zullen, na hunne herstelling, hetzelfde lot als de bezetting ondergaan.

In het kamp voor Almeida, den 27sten van oogstmaand 1810.

De maarschalk prins van Essling, commandant-en-chef van het leger in Portugal, (geteekend) M A S S E N A.

De gouverneur van Almeida, (geteekend) WILLIAM COXE.

Voor eensluidend afschrift,

De maarschalk prins van Essling, commandant-en-chef van het leger in Portugal, (geteekend) M A S S E N A.

(Moniteur.)

BAYONNE, den 2 van Herfstmaand.

Men verneemt, dat nieuwe transporten van krijgsheeftuigen geschut bij het fransch leger-korps, hetwelk Kadix belegerd heeft, zijn aangekomen, gelijk mede onderscheiden detachementen van kanonniers, sapeurs en mineurs. De werken voor deze plaats vordert, en de belegerden zijn buiten staat dit te beletten. Men gaat onophoudelijk voort met het uitrusten van nonneer-sloepen en andere gewapende vaartuigen; fransche andaluzische matrozen dienen op dezelve. Men ruist ook vele pers uit, welke somtijds prijzen maken.

Alle de pogingen van de Engelschen en van de junta, Kadix te ontzetten, zijn vruchteloos geweest; men heeft Gibraltar en Algeiras, met het gebergte van Estramadure van de provincie van Alentejo, in Portugal, trudepen doen vernemen; doch dezelve zijn op alle punten geslagen en gedeeltelijk vernield. De hertog van Dalmatie bevindt zich nog altijd met het hoofdkwartier te Seville, en bestuurt zelfs de bewegingen van de korpsen, belast, om de belegering van Kadix te dekken. Men rigt te Seville onderscheiden nieuwe korpsen Spanjaards van allerlei wapenrusting op.

De Koning heeft Madrid nog niet verlaten. Men zegt, dat zich niet naar het leger-korps van den generaal Suchet zal bewegen, dan na dat Tortosa zal hebben gekapituleerd. Onderscheiden korpsen zijn van Madrid, alwaar volkomen rust heerscht, naar Madrid teruggetrokken.

(Courrier de l'Europe.)

I L L Y R I S C H E P R O V I N C I E N .

LAYBACH, den 24 van Oogstmaand.

Z. E. de maarschalk hertog van Ragusa, gouverneur-général van de Illyrische provincien, is heden ochtend, vergezeld zijner keur-compagnie en aides-de-camp, naar Kroatie en Dalmatie, vertrokken. Mesreurs de hertogin heeft hem vergezeld.

(Publiciste.)

B U I T E N L A N D S C H E B E R I G T E N .

AUGSBURG, den 2 van Herfstmaand.

Men verkondigt de aanstaande bekendmaking van een edict van Z. M. den Koning van Beieren, omtrent de instelling van majoren. Men verzekert, dat men ten dezen opzichte het systeem, in Frankrijk gevestigd, met onderscheiden wijzigingen, zal volgen.

De beijersche regimenten ontvangen onophoudelijk recruten uit Tyrol, welke veel goederen wil toonen en zich zeer wel gedragen. De militaire conscriptie is thans in Tyrol gelijk aan alle andere beijersche provincien ingevoerd. Weldra zal dezelve ook in de nieuw aangekonden landen zijn.

(Publiciste.)

EISENACH, le 3 Septembre.

Il s'est passé avant-hier ici un événement qui y a répandu le deuil et la consternation. Vers 9 heures du soir, un convoi de munitions passa par notre ville. Les trois premiers charriots, qui étaient, pour la plus grande partie, chargés de gargousses, s'allumèrent devant la porte du commissaire des postes *Empenius*. L'explosion fut terrible; les maisons voisines sautèrent en l'air avec un fracas épouvantable. Le feu prit des deux côtés de la rue; il s'est étendu d'un côté, depuis la maison de commerce de M. *Eichel* jusqu'au hibou, et vers la porte jusqu'à la maison de M. le conseiller *Eichel*, et de l'autre côté depuis la maison *Franck* jusqu'à la maison *Gossels*; toute la rue dite *Nonnengasse* est détruite. Trente-huit personnes ont péri. On est heureusement parvenu à faire rétrograder le reste du convoi.

(Journal de Francfort.)

W E S T P H A L I E.

CASSEL, le 2 Septembre.

Un décret publié ici contient entr'autres les dispositions suivantes: 1°. La dette publique des anciennes provinces hanovriennes sera administrée séparément des autres départements du royaume, jusqu'à ce qu'il en soit autrement statué. 2°. Les intérêts seront payés par le trésor public à raison de deux pour cent pour l'année courante. 3°. Il sera formé une commission chargée de la liquidation de la dette du Hanovre qui entrera en fonctions le 15 septembre de cette année. 4°. Les travaux de la commission formeront la base du grand-livre qui sera dorénavant le titre unique et fondamental pour tous les créanciers de l'état. 5°. La commission devra terminer ces travaux avant le 15 mars de l'année prochaine, etc.

(Extrait du journal de Francfort.)

A L E M A G N E.

DUSSELDORF, le 6 Septembre.

Nous avons eu hier le plaisir de revoir le cadre du 2e régiment d'infanterie de notre grand-duché, formant environ 200 hommes qui sont revenus d'Espagne après une absence de près de deux ans. La garnison et tous les habitans se sont portés à la rencontre de ces braves, qui se sont couverts de lauriers en Catalogne. M. le général *Damas* les a passés en revue, et a témoigné la plus vive reconnaissance à ses officiers qu'aux soldats, au nom de leurs compatriotes. Ensuite quatre sous-officiers ont été promus au grade d'officier. On avait préparé un banquet splendide pour la soirée sur la place des casernes. La gaieté la plus franche a animé ce repas. L'affluence des spectateurs était immense.

(Journal de Francfort.)

FRANCFORT, le 9 Septembre.

Les nouvelles des frontières de la Turquie, en date du 18 août, portent ce qui suit: D'après l'ordre que le général-en-chef russe, comte *Kamenskoy*, a adressé à son armée devant *Schumla*, le corps du général *Langeron* s'est porté, le 9 août, au camp qui est devant *Rudschuck* pour renforcer les troupes qui font le siège de cette place. Il n'y a néanmoins pas d'apparence qu'on lui livre un nouvel assaut. Elle est, dit-on, approvisionnée de tout pour plusieurs mois. Les Russes travaillent de leur côté à mettre dans le meilleur état de défense la ville de *Silistrie* dont ils ont fait dernièrement la conquête. On répare les ouvrages qui ont été endommagés; on en construit de nouveaux, et on fait sortir de la place toutes les bombes inutilisées. Les Russes doivent avoir abandonné de nouveau *Kavarna* et *Bazartschik*, et ont, mis le feu, en se retirant, aux magasins de ce dernier endroit.

(Gazette de Nuremberg.)

Le ministre van marine en koloniën ontwarende, dat zich geene desertheurs van den zeedienst aangeven, niettegenstaande het aan hun uitgelooft pardon, brengt, hier mede, ter kennis van alle desertheurs der hollandsche zeevaart, dat het decreet van Z. M. den Keizer en Koning, gegeven in het paleis van *Trianon* den 9den van oogstmaand II., houdende, dat het generaal pardon van den 25sten van lentemaand II., toepasselijk is op de militairen der hollandsche armee, welke voor den 9den van hooimaand II., gedeserteerd zijn, (zoo als hetzelfde bij publieke kennis van den minister van oorlog alhier, in dato den 17den van oogstmaand II. ter kennis van de belanghebbenden gebragt is,) mede op de militairen der hollandsche zeevaart toepasselijk is, en dat dienvolgens dezulke, welke zich, voor het tijdstip bij het gemeld decreet bepaald, aan desertie uit de hollandsche marine onttogen hebben schuldig gemaakt, overeenkomstig het eerste artikel van het voormeld decreet, van den 9den van oogstmaand II., kunnen gebruik maken van de hun aangeboden gunst des Keizers, vertrouwende, dat vele brave zeelieden, welke door onbesonnenheid of verleiding, hunne schepen hebben verlaten, zich zullen beijveren, dezen hunnen misdaad te beteren, en tot hunne plicht terug te keeren. Ten einde overal bekend, dien het aangaat, alle bedenkingen te beneemen, wordt alhier der tot derzelver kennis gebragt: dat de tijd, binnen welke men

EISENACH, den 3 van Herfstmaand.

Eergister heeft alhier een ongeluk plaats gehad, hetwelk rouw en ontsteltenis heeft verspreid. Ten negen uren des avonds, trok een konvooi krigsbehoefden door deze stad. De drie eerste wagens, welke voor het grootst gedeelte, met kardoezen geladen waren, vatteden vuur voor de deur van den post-commissaris *Empenius*. De uitbarsting was verschrikkelijk. De bijgelegen huizen sprongen met groot geweld in de lucht. Aan beide kanten van de straat ontstond er brand; van den eenen kant breidde het zich uit van het koopmans huis van den heer *Eichel*, tot aan de *Hibou*, en van de poort tot aan het huis van den raadsheer *Eichel*; en van den anderen kant, van het huis van den heer *Franck*, tot aan het huis *Gossels*; de geheele straat, genaamd *Nonnengasse*, is verwoest. Acht-en-dertig personen zijn omgekomen. Het overige van het konvooi deed men nog gelukkig terug trekken.

(Journal de Francfort.)

W E S T F A L E N.

KASSEL, den 2 van Herfstmaand.

Een alhier uitgevaardigd decreet bevat, onder anderen, de volgende bepalingen: 1°. De openbare schuld van de voormalige hanoverache provintien zal, tot dat hier omtrent anders zal bepaald zijn, afgescheiden van de andere provintien van het koninkrijk, bestuurd worden. 2°. De interessen zullen, te rekenen tegen 2 percent voor het loopend jaar, door de publicke schatkist betaald worden. 3°. Er zal eene commissie benoemd worden, belast met de vereffening van de hanoversche schuld, welke commissie den 15den van herfstmaand van dit jaar in werking zal komen. 4°. De werkzaamheden van de commissie zullen den grond van het grootboek uitmaken, hetwelk voortaan het eenige en gevestigde bewijs zal zijn voor alle de schuldeischers van den staat. 5°. De commissie zal derzelver werkzaamheden vóór den 15den van lentemaand des aanstaanden jaars moeten voleindigd hebben.

(Uittreksel uit het Journal de Frankfort.)

D U I T S C H L A N D.

DUSSELDORF, den 6 van Herfstmaand.

Heden hadden wij het genoegen, het overschot van het 2de regiment voetvolk van dit groothertogdom, sterk omtrent 200 man, hetwelk, na eene afwezenheid van bijna twee jaren, uit Spanje terug gekomen is, alhier te zien binnentrekken. De bezetting en alle de ingezetenen waren deze dapperen, die zich in Katalonie met lauren overladen hebben, te gemoet gegaan. De generaal *Damas* heeft de revue over hun gehouden, en zoo aan de officieren als aan de soldaten, uit naam hunner landgenooten, zijne levendige dankbaarheid te ken en gegeven. Vervolgens werden vier onder-officieren tot officieren bevorderd. Voor de kazernen was een feestelijk banket voor deze militairen in gereedheid gebragt. De grootste vroolijkheid had bij dezen maaltijd plaats. De toevloed van aanschouwers was ontzaggelijk.

(Journal de Francfort.)

FRANCFORT, den 9 van Herfstmaand.

Van de turksche grenzen wordt, onder de dagteekening van den 18den van oogstmaand, het volgende gemeld: Ingevolge het bevel, door den russischen opperbevelhebber graaf *Kamenskoy*, aan zijn leger voor *Schumla* gezonden, heeft het korps van den generaal *Langeron*, zich den 9den van oogstmaand naar het kamp voor *Rudschuck* begeven, ten einde de troepen, welke die vesting belegeren, te versterken. Dan, des niettegenstaande, is het niet waarschijnlijk, dat dezelve op nieuw bestormd zal worden. Naar men zegt, is *Rudschuck* voor eenige maanden van al het noodige voorzien. De Russen, van hunnen kant, arbeiden met den meesten ijver, om de onlangs door hun ingenomen vesting *Silistria*, in den besten staat van verdediging te stellen. Zij herstellen de beschadigde werken, leggen nieuwe verschansingen aan, en doen de nuttelooze personen de stad verlaten. Naar men vernéemt, zouden de Russen *Kavarna* en *Bazartschick* weder verlaten, en, bij hun vertrek uit laatstgezegde plaats, de magazijnen in brand gestoken hebben.

(Nepremberger Zeitung.)

zich kan aangeven, voor de genen, die zich op het grondgebied van het rijk in Europa bevinden, bepaald is, op uiterlijk twee maanden, na de afkondiging van het bovengemeld decreet; op zes maanden, voor hien, die zich buiten het rijk, doch in Europa bevinden; op den jaar, voor die, welke zich buiten Europa en in Amerika ophouden; en op achttien maanden, voor de zoolinggen, welke de Kaap de Goede Hoop gepasseerd zijn en zich in A. te bevinden; doch dat degenen, welke voor dat de voorsz. tijd zal zijn verstreken, zich niet zal hebben aangegeven, om van 's Keizers gunst gebruik te maken; maar dezelve zal hebben verstaan, of, na van dit uitgelooft pardon gebruik te hebben gemaakt, zich op nieuw aan desertie mogt schuldig maken, beschouwd zal worden, als zich bij herhaling aan de misdaad van desertie te hebben schuldig gemaakt, en dienvolgens overeenkomstig de wetten en reglementen tegen de desertie gesamen, zal worden gestraft.

De minister voornoemd,

V I N D E R H E I M.

M E N G E L I N G E N.

In de koninklijke oorkant, van den 23sten van slagstmaand 1809, is een bericht geplaatst, van zeker door de eerste klasse van het koninklijk instituut van wetenschappen, letterkunde

